

Votre patient vous aime trop?

Wilfrid Boisvert, MD, en collaboration avec l'équipe de santé mentale du CLSC Sainte-Rose de Laval



Cette personne demande de plus en plus de rendez-vous en médecine familiale avec vous, parfois pour des raisons anodines. Elle se fait tout sourire en entrevue et vous fait des compliments exagérés. Elle prend des attitudes séductrices, vous offre des cadeaux, veut vous rendre des services et maintenant, elle vous invite au restaurant. Cela vous rend inconfortable.

Un confrère vous conseille de vous méfier; un autre de mettre fin au suivi tout de suite; et un dernier prétend que ça lui est souvent arrivé.

Que devez-vous faire?

Reconnaître le transfert amoureux

Les sentiments favorables ou hostiles que nous éprouvons pour les gens ne découlent pas uniquement de données neutres et observables. Nous évaluons et interprétons ce que nous percevons en le comparant à des situations vécues dans le passé. Ce processus normal (nous n'aborderons pas ici les délire) biaise nos perceptions dans nos relations interpersonnelles.

Lors d'un suivi médical, être accueilli, écouté, aidé et réconforté suscite chez le patient une perception positive du médecin, associée à de bons souvenirs; la confiance ainsi acquise facilite l'alliance thérapeutique. Mais une personne carencée, dépendante, ressentant un vide, vivant des pertes affectives ou des crises relationnelles peut chercher à combler ses besoins affectifs à l'intérieur de sa relation avec ce bon médecin. Précisons que tout au long du texte, médecin et patient peuvent être chacun féminin ou masculin.

Mais une personne carencée, dépendante, ressentant un vide, vivant des pertes affectives ou des crises relationnelles, peut chercher à combler ses besoins affectifs à l'intérieur de sa relation avec ce bon médecin.

Souvent, c'est le comportement du patient, semblable à celui présenté ci-dessus en introduction, qui trahit le transfert amoureux. Cependant, il ne faut pas présumer trop vite; certaines personnes affichent une attitude inoffensivement séductrice dans toutes leurs relations. Le médecin doit explorer le sens des comportements avec tact et respect. Il dira, par exemple : « L'invitation

Cependant, il ne faut pas présumer trop vite; certaines personnes affichent une attitude inoffensivement séductrice dans toutes leurs relations.

que vous me faites m'apparaître inhabituelle de la part d'un patient qui consulte un médecin. Comment voyez-vous cela? ».

Composer avec le transfert amoureux

Lors d'un transfert amoureux, vous et votre patient vous présentez avec des agendas différents et la relation thérapeutique en souffre. Comment composer avec cette situation?

- Prenez d'abord conscience de votre propre réaction, car vous aussi transportez un vécu et éprouvez des besoins affectifs.
- Nommez les faits concrets qui perturbent la relation, sans rejeter le patient ni l'humilier, et rappelez le cadre : « Nous sommes présentement en entrevue médicale, il n'est pas approprié que vous m'invitez au restaurant ».
- Évitez d'écouter et de commenter les désirs intimes et les fantasmes du patient, car ceci alimenterait le transfert amoureux.
- Gardez une distance convenable par rapport au patient et vouvoyez-le.
- Évitez de parler de vous-même, de votre famille, de votre vie privée.
- Maintenez le cadre, n'allongez pas le temps d'entrevue, affichez une attitude professionnelle différente de l'amitié.
- Déclinez toute invitation, refusez tout cadeau.
- Évitez les situations ambiguës telles qu'une consultation en fin de bureau quand tout le monde a quitté la clinique.
- Parlez-en à un sage collègue avec qui vous êtes à l'aise.

Si les limites clairement établies et maintenues par vous sont bien respectées par le patient, la relation thérapeutique peut se poursuivre adéquatement. Sinon, orientez le patient vers un collègue en expliquant aux deux le motif de ce changement. **C**

...affichez une attitude professionnelle différente de l'amitié.



Dr Boisvert est omnipraticien. Il travaille en cabinet privé, en santé mentale au CLSC Sainte-Rose de Laval et en psychiatrie à

l'hôpital Cité de la Santé de Laval.